



FICHE TECHNIQUE

**Pratiques alimentaires des équidés
dans le Nord bassin arachidier**



Document présenté par :

Diouf MN¹, Faye A² et Fall A³

1 ISRA/Laboratoire National de l'Élevage et de Recherches Vétérinaires (LNERV) BP 2057 Dakar-Hann, Sénégal

2 IPAR/Ker Jacques Faye Immeuble Bilguiss 67 Rond point VDN Ouest foire BP 16788 Dakar-Fann Sénégal

3 ILRI/ICRISAT / BP: 320 Bamako, Mali

INTRODUCTION

Au Sénégal, la population chevaline et asine vit dans la zone semi - aride au dessus du 14^{ème} degré de latitude nord. En dessous de cette limite, l'élevage des chevaux est compromis par les maladies parasitaires surtout la trypanosomiase, maladie à laquelle les chevaux sont très sensibles. Les équidés jouent un rôle très important dans la vie socio - économique notamment dans la mécanisation de l'agriculture et le transport des biens et des populations (Faye et Havard 1987 ; Faye, 1988).

METHODOLOGIE

L'étude a concerné la zone Nord Bassin Arachidier couvrant la couvre les régions administratives de Diourbel, Thiès et le département de Kébémér. Des enquêtes formelles et informelles ont été conduites dans 153 exploitations rurales. La saisie et la gestion des données d'enquêtes ont été réalisées avec Access 2.0. A partir de la base de données établie, des statistiques descriptives ont été calculées sur des variables clefs de cette étude. L'utilisation des logiciels STAT-ICF et SAS a permis d'effectuer des analyses factorielles en composantes principales (ACP), des analyses de variance en General Linear Model (GLM) utilisant le test de Duncan (Duncan's multiple range test).

RESULTATS

Composantes de la ration alimentaire

Le pâturage naturel joue un rôle fondamental dans l'alimentation des équidés. Chez les chevaux, la ration est composée d'une importante fraction fibreuse (fourrage) et de concentrés (mil, sorgho, son, tourteau d'arachide). La présence et la quantité de ces deux composantes de la ration alimentaire varient selon la saison, le type de travail et le sexe de l'animal (Figures 1 et 2). Les ânes quant à eux sont nourris exclusivement au pâturage.

Figure 1 : Composantes de la ration alimentaire des équidés de trait en saison sèche (Diouf, 1997)

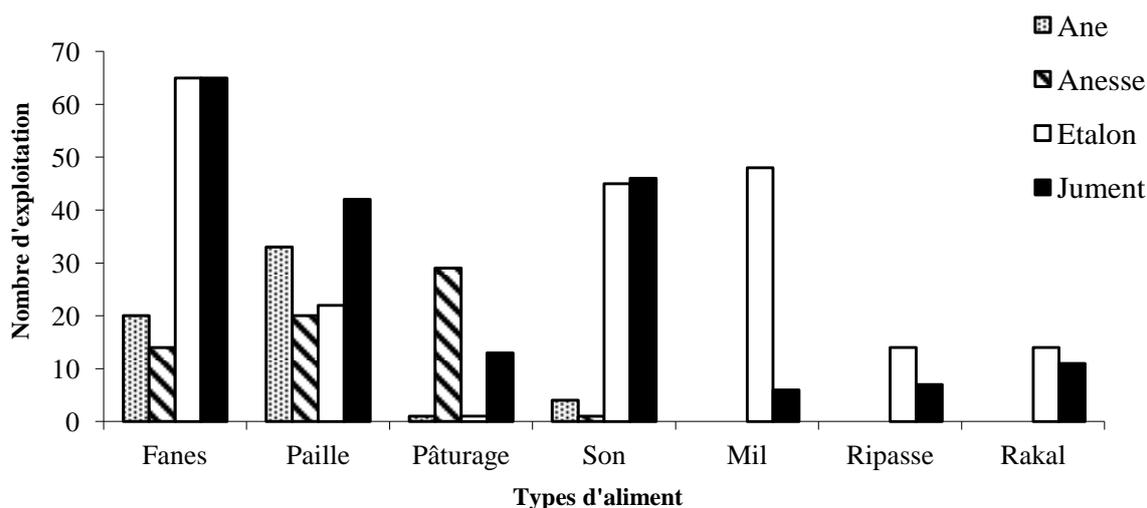
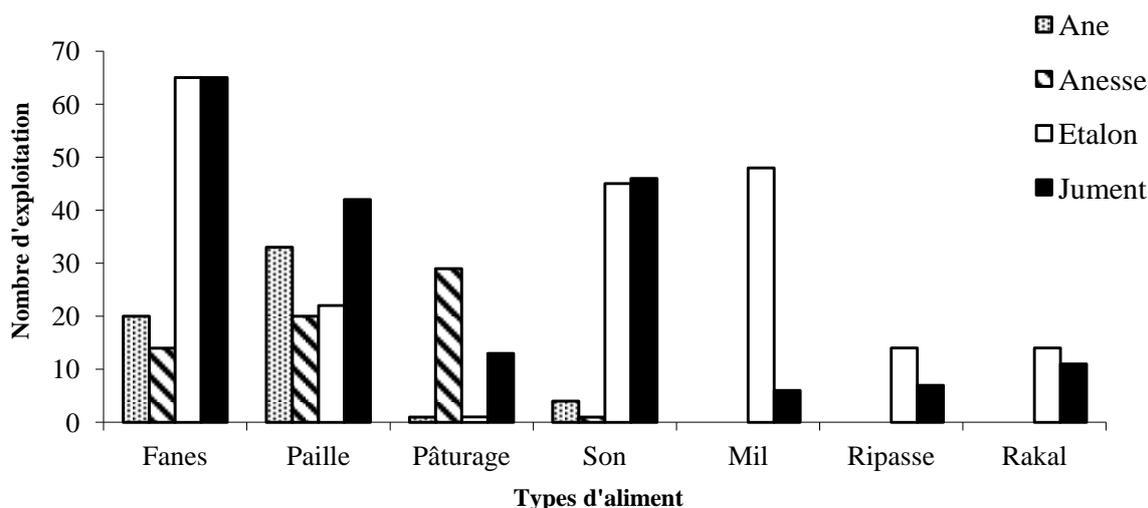


Figure 2: Composantes de la ration alimentaire des équidés de trait en saison sèche (Diouf, 1997)



Fanes : il s'agit de la fane d'arachide et de niébé de l'année dernière

Fauche : herbe fauchée et distribué en vert aux animaux

Son : *Son de céréales*

Tourteau *ou Ripasse* : aliment produit par les industries agro – alimentaires composé de tourteau d'arachide et de son de blé.

Raakal : tourteau d'arachide issu de la trituration artisanale.

Paille de brousse : herbes séchées fauchées dans les pâturages et jachères, il s'agit souvent des graminées.

La proportion fibreuse de la ration est constituée par le foin ou paille de brousse des pâturages et la fane d'arachide et de niébé. En saison de pluies, l'herbe verte se substitue à la fane et à la paille de brousse au fur et à mesure que l'hivernage s'installe. Les grains de mil, de sorgho, les sons domestiques (mil, maïs), le *rakal* (tourteau d'arachide issu de la trituration artisanale de l'arachide) et le *ripasse* (le tourteau produit par les industries agroalimentaires). Le tourteau (ripasse ou/et rakal) est constamment présent dans la ration des étalons effectuant le transport (Ndiaye1995, Diouf 1997). Le mil est peu présent dans la ration après la période de semis car il y a une compétition entre l'homme et l'animal. Par conséquent, seules 17 pour cent des exploitations donnent du mil aux étalons en saison des pluies contre 23 pour cent en saison sèche.

Mode et fréquence de distribution

La ration journalière est fractionnée en deux ou trois prises. Les concentrés sont distribués à l'animal en une prise quotidienne. Le tourteau est servi à l'animal sous forme de *barbotage* avec le chlorure de sodium (sel de cuisine) un mélange de plantes médicinales peut y être ajouté. Les grains de mil et le sorgho sont distribués tel quel aux animaux. La jument, les jeunes poulains sont nourris au pâturage. Selon le niveau de revenu de l'exploitant, les concentrés et les fanes peuvent leur être distribués dans la concession. L'étalon est exclusivement nourri à l'auge dans la concession. Pour les ânes la divagation est de règle en saison sèche, ils sont attachés au piquet ou en stabulation entravée en saison de pluies. Pour éviter les pertes alimentaires, le *gafaka* (sac en jute ou nylon qui enfilé à l'encolure de l'animal) est fréquemment utilisé.

Ration et besoins alimentaires

Si composantes de la ration alimentaire du cheval de transport sont les mêmes que celui du cheval de trait effectuant la culture attelée; une différence est notée au niveau de la quantité et de la qualité des composantes. La ration journalière qui est distribuée au cheval de transport semble tenir compte les dépenses énergétiques de l'animal (Tableau 1), elle est hypoénergétique (Dehoux et coll. 1996)

Tableau 1: Ration journalière des chevaux de transport (Mounkaila, 1989)

Composantes de la ration	Quantité distribuée
Fanes d'arachide	à volonté
Mil	2 kg
Tourteau industriel (ripasse)	1 à 1,5 kg
Sons domestiques	500 g à 1 kg
Eau de boisson	30 litres au minimum

En zone rurale, la distribution d'une *ration de travail* n'est pas une pratique courante car en saison sèche, seuls 10 pour cent des exploitants en allouent contre 41 pour cent en saison de pluies; les étalons en sont les principaux bénéficiaires (Diouf, 1997). Aussi, l'étude a montré que les composantes de la ration dépendent de la récolte précédente et du revenu de l'exploitant. Ainsi, il peut être composé exclusivement de mil, de tourteau ou de l'association des deux. Il n'existe pas de ration pour la croissance les jeunes animaux, ni pour les femelles en gestation et lactation (Dehoux et coll. 1996 ; Diouf 1997) .

Abreuvement

La fréquence de la prise d'eau varie selon la saison, l'utilisation de l'animal et l'accessibilité de l'eau. En saison sèche, les chevaux s'abreuvent au moins 2 fois par jour (matin et soir). Ils boivent 3 fois par jour dans 43 pour cent des exploitations et disposent de l'eau *ad libitum* dans 10 pour cent des cas. Les ânes quant à eux s'abreuvent au minimum 1 fois par jour dans 81 pour cent des exploitations. Toutefois, la prise d'eau s'effectue 1 fois par deux jours dans 9 pour cent des exploitations.

Dans la majorité des exploitations, les équidés sont abreuvés 2 fois par jour (Figure 3 et 4). L'abreuvement s'effectue au seau ou dans les abreuvoirs des forages en saison sèche. Peu d'animaux disposent d'eau à volonté, car les puits qui constituent l'unique source d'eau potable sont profonds et insuffisants en nombre. De plus, l'exhaure est manuelle. En milieu rural, les mares constituent des *abreuvoirs naturels* en hivernage.

Stratégies

- En milieu rural, il est fréquent qu'en début d'hivernage, les chevaux de trait soient dans un état tel qu'ils ne peuvent exécuter correctement les travaux champêtres. Pour pallier cette baisse de performances, la ration alimentaire sans distinction de sexe est enrichie par la fane d'arachide et les sons de céréales un peu avant et pendant les opérations culturales : c'est une *complémentation stratégique*.
- Quand l'éleveur ne peut nourrir son cheval, il le vend ou le confie dans une zone plus nantie.
- Les étalons sont nourris à l'auge pour éviter les vols. Les femelles attachées à des piquets peuvent pâturer selon la saison dans les jachères et les champs récoltés.

- Le revenu du producteur détermine le choix de l'espèce (équine ou asine) et du sexe de l'animal de trait.

Conclusion

L'alimentation des équidés est très tributaire de la pluviosité. Il est nécessaire d'améliorer l'alimentation des équidés afin d'accroître leurs performances de production. Un vif intérêt doit être porté sur l'âne qui est le rustique animal le plus négligé mais si utile dans les exploitations rurales en zone semi aride.

Bibliographie

Dehoux, J.P.; Dieng, A. et Buldgen, A. 1996.

Le cheval Mbayar dans la partie centrale du Bassin Arachidier Sénégalais. AGRI 20 : 35 -54.

Diouf, M. N. 1997.

Situation actuelle de la traction équine et asine dans le Nord et le Centre du Bassin arachidier. Mémoire de titularisation ISRA, avril 1997.

Faye, A. et Havard, M. 1987.

Eléments d'analyse de la situation actuelle de la culture attelée au Sénégal. Perspectives d'études et de recherches. ISRA / Département Systèmes, Document de travail 87.

Faye, A. 1988.

Le rôle des équidés dans le développement rural en zone sahélo-soudanienne du Sénégal le cas du cheval dans le sud du Bassin arachidier. 153 - 164. In: *Economie de la mécanisation en région chaude*. Actes du 9^{ième} séminaire d'économie rurale Montpellier du 14 au 16 Septembre 1988, CIRAD / CTA / CF.

Mounkaila, D. K. 1989.

Le cheval dans la région de Diourbel : Situation et perspectives. Mémoire de fin d'étude ENCR, Octobre 1989.

Ndiaye, C. M. 1995.

Economie du transport hippomobile urbain : le cas de la commune de Thiès. Mémoire de fin d'étude ENCR.